



CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des Travailleurs-euses de l'éducation

n°256, mars 2021

Retour à la vie : une vision eugéniste de la société ?

"L'État a fait le choix de restreindre les libertés pour faire vivre le système économique capitaliste." *Lire page 2*

La Mauvaise Herbe
la revue de la Cnt-éducation
Abonnez-vous !
Bulletin dans la rubrique dédiée
sur le site cnt-f.org/ftc

La Mauvaise Herbe n°7 vient de paraître



Préavis de grève

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis de grève pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacés d'expulsion pour défaut de papiers.

Pour nous contacter :

07 82 14 98 31



Les premières de corvées seront dans la rue le 8 mars.

Les femmes représentent 73% des personnels de l'Éducation nationale mais leur salaire net moyen est inférieur de 16% à celui des hommes. Une des causes de cette inégalité, c'est l'emploi des femmes dans les professions les moins rémunérées.

Un exemple : 90% des AESH, Accompagnantes des Elèves en Situation de Handicap sont des femmes. Le salaire moyen des AESH est de 750 euros nets par mois pour des contrats de 24 heures. Elles doivent donc cumuler plusieurs emplois dans l'Éducation et le périscolaire pour vivre.

"Le 8 mars, nous serons en grève avec les femmes et les minorités de genre du monde entier pour refuser tou.te.s ensemble de payer le prix de la crise pandémique avec notre travail, notre salaire, notre corps. En France, comme en Pologne, au Chili comme en Italie et en Espagne, en Argentine comme au Nigeria, nous serons tout.e.s dans la rue pour dénoncer et arrêter une société patriarcale et raciste qui nous exploite, nous soumet et nous tue.

Les confinements ont prouvé que nous sommes indispensables au bon fonctionnement de la société. Nous avons été le pilier de la crise sanitaire : télétravail, classe à la maison, courses, repas, aide aux plus vulnérables... Pourtant, nous sommes invisibilisé.e.s en permanence : les femmes, les minorités de genre, et surtout les migrant.e.s sont majoritaires dans les emplois du soin, de la santé, de l'éducation, du nettoyage, du commerce... Nous sommes sous-payé.e.s, précaires et peu ou pas reconnu.e.s.

Nous serons dans la rue pour nous élever contre notre exploitation, pour l'égalité salariale de tou.tes et revendiquer un réel partage des tâches domestiques ! (...) *Pour en finir avec les violences contre les femmes et les minorités de genre, le harcèlement sexuel au travail ou/et dans la rue, les violences conjugales, obstétricales, gynécologiques et psychophobes, les féminicides, les viols et les incestes !*" (Extraits de l'appel unitaire de Bordeaux à lire sur notre site fédéral)

Retour à la vie : une vision eugéniste de la société ?

Dans un texte publié le 22 février sur notre site fédéral Erwan C., militant de la CNT éducation, dénonce la gestion de la crise sanitaire dont l'objectif avoué est de sauver "le système économique capitaliste". "Blanquer n'a rien changé. C'est même un très bon élève car au lieu de dépenser le budget qui est alloué à l'Éducation Nationale, il a réussi à redonner 640 millions au ministère de l'économie".*

Erwan C. élargit son propos. "Des gens meurent tous les jours", comment l'accepter ?

Il propose également de "sauver l'humain du capitalisme" avec plusieurs "propositions alternatives": "interdiction des licenciements et réappropriation des outils de production et des services publics ; travail à temps partiel payé à temps plein ; limiter la vente en lignes , favoriser les achats de proximité ; mise ne place d'un revenu universel... Ci-dessous ce qu'il analyse pour l'école depuis la rentrée. *Extraits.*

"L'école est un autre symbole de ces choix politiques animés par la recherche d'économies. Lors du premier confinement, les critiques et les témoignages se sont multipliés au sujet du manque d'anticipation du ministère et des lacunes de communication. L'école à distance ne peut pas exister, les apprentissages en distanciel sont faibles et souvent mal vécus par les élèves, les enseignant-e-s et les parents. Se moquant de la réalité, le ministère s'entête et ment en affirmant que tout est prêt, que tout fonctionne. Le retour à l'école se fait dans le même chaos. Les protocoles ne sont pas anticipés, les équipes sont très faiblement accompagnées sur le terrain pour les adapter et les mettre en œuvre, les moyens manquent... Bref, c'est une nouvelle catastrophe, source d'un stress intense pour tout le monde. Mais comme la propagation du virus est très faible à la sortie de l'été, la situation sanitaire ne dérape pas. Pourtant, pour beaucoup, cette rentrée de septembre aurait dû être adaptée et des

moyens auraient dû être débloqués pour cela (...)

Le résultat est connu : les élèves (quel que soit leur âge) ont diffusé tranquillement l'épidémie qui s'est transmise aux parents, puis aux grands-parents... Et, en conjonction avec d'autres facteurs, la deuxième vague est arrivée avec l'automne . Aujourd'hui, les réalités du terrain commencent à remonter et de moins en moins de personnes les nient. Les cas d'écoles maternelles et primaires fermées sont médiatisés. Le ministère quant à lui cherche à tout prix à éviter ces fermetures. Tous les moyens sont bons : remplacer du jour au lendemain tous les adultes d'une école maternelle, répartir des élèves dans d'autres classes au mépris du protocole sanitaire... Les contaminations se multiplient et des études scientifiques mettent à mal l'espoir que les enfants ne seraient pas contagieux. Une étude coréenne l'évoquait déjà en juillet 2020 et le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies mettait en garde dans une étude en date du 6 août . Mais plutôt que de recruter des enseignant-e-s, des animateurs et animatrices périscolaire, de réquisitionner des bâtiments, Blanquer n'a rien changé (...), il a réussi à redonner des millions au ministère de l'économie. Il est donc manifeste que la principale préoccupation du ministère est bien de supprimer des postes, réduire la qualité de l'enseignement public, détruire ce service public au profit des écoles privées et des entreprises de soutien scolaire. Le cas de la médecine au scolaire et de la logique comptable de l'école en est autre exemple. Si la santé était un sujet important, la médecine scolaire n'aurait pas été détruite pour être réduite à peau de chagrin. Dommage quand on pense que l'Éducation Nationale, c'est près de 860 000 enseignant-e-s et plus de 12 millions d'élèves dans 61 510 écoles, collèges et lycées . Ce ministère aurait pu être utile en terme de prévention, de tests, voire de vaccination (...)

Retrouvez l'intégralité du texte ici : <http://www.cnt-f.org/fte/2021/02/22/retour-a-la-vie-une-vision-eugeniste-de-la-societe/>

***En pleine pandémie, Blanquer économise des millions.** C'est le Café pédagogique à l'affût des publications officielles qui a révélé ces remises de millions d'euros au ministère des finances. "Après 200 millions, puis 40 millions, ce sont 400 millions qui sont reportés de l'exercice 2020 à celui de 2021 selon le Journal officiel. Il s'agit cette fois pour l'essentiel de crédits destinés aux sports. Au total ce sont plus de 600 millions qui ont été économisés par JM Blanquer en 2020. Une somme bien supérieure à la revalorisation promise par le ministre. Et qui vont probablement dégonfler d'autant la croissance de son budget 2021", écrit F. Jarraud, le 19 février. Preuves à l'appui : 400 millions rendus, là : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043142514>

; 200 millions, ici : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043040279>